

CE QUE LIÈGE CHANTE

RECUEIL

contenant les plus grands Succès du
Chansonnier Populaire Liégeois

Jean DELHEUSY, Auteur-Editeur, 59, Rue Herman Reuleaux, LIÈGE



SOMMAIRE

1. LE SUCCÈS DES KAKIS.
2. BERCEUSE DE L'YSER.
3. PRENDS GARDE NINON.
4. LIÈGE LA VAILLANTE.
5. CAIN QU'AS TU FAIT DE TES FRÈRES.
6. LE DRAPEAU.
7. BRAVO A L'ARMÉE.
8. LE CHANT DES NATIONS.
9. VIVENT LES POILUS.
10. LA CHANSON DE TOUJOURS.
11. LES TROIS HUIT
ou LES HUIT HEURES DE TRAVAIL
12. PRUSSIE PREND GARDE !
13. L'YSER ON NE PASSE PAS.
14. JE N' VEUX PAS.

A obtenu depuis 18 années les vives sympathies des populations Belges et Françaises

Auteur Editeur, J. DELHEUSY, 59, Rue Herman Reuleaux Liège

FORTE REMISE POUR REVENDEURS ❖ PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

MAISON FONDÉE EN 1894 — 25 ANNÉES D'EXISTENCE

N.-B. Pour recevoir la musique de n'importe quelle chansons contenue dans ce recueil envoyé fr. 0,50
à l'Auteur Éditeur, J. DELHEUSY, Rue Herman Reuleaux, 59, Liège.

Le Succès des Kakis

Cette chanson peut se chanter
sur l'air : **La p'tite canadienne.**

Propriété : J. DELHEUSY.

I

Dès que nos p'tites femmes perçoiv'nt du Kaki
Elles sont toquées sapristi
Y a plus qu' les poilus chez elles qu'ont du succès
L'Américain, le Belge ou l'Anglais
Le Kaki sans prétention
C'est la vraie innovation
Y a pas faut l'avouer franch'ment
C'est ce qui prime à présent
Le Kaki et la p'tite floche qui pend
C'est l'grand succès du moment.

REFRAIN

C'est c' qui charme les p'tites femmes
C' qui met leurs cœurs sans dessus d'sous
C'est l' Kaki qui les enflâmes
C'est la p'tite floche qui s' trouve au bout
Oui c'est l'Kaki qui les transportent
Ce qui les grise les éblouis
Pour le pékin c'est lettre morte
Toutes nos p'tites femmes veul'nt du Kaki.

II

La petite cocotte chez elle naturellement
Elle change à tous moments
Ces petites femmes là elles ont un cœur d'oignon
Elle le partage entre tous sans façon
Que se soit un Italien, un Belge, un Américain
Elle march'rai même avec un Allemand
Elle ne regarde qu'à l'argent
Mais s'il arrive qu'elles ont le Béguin
C'est d'un Kaki c'est certain.

III

Une charmante petite femme rentrant au logis
Douc'ment dit à son mari
Il ne faut pas t'fiché tu peux m'en croire Fernand
Mais nos Kaki sont vraiment épatants
Moi j'adore les écossais
C'est leurs costumes qui me plait
Le bonnet et le petit jupon
Ça me donne le grand frisson
J' suis curieuse et j' voudrai bien mon loup
Voir ce qui se trouve en d'ssous.

Paroles de J. DELHEUSY.

Immense succès

Berceuse de l'Yser

Peut se chanter sur l'air de La Chaloupeuse.

Musique de F. HEINTZ.

ÉDITION-PARIS.

Paroles de Henri CARMAN.

I.

Nous garderons tous la mémoire
Du célèbre petit cours d'eau ;
Où se sont illustrés de gloire,
Nos Libérateurs du drapeau,
C'est là que **pendant trois journées ;**
Deux de nos Meilleurs Régiments.
Résistèrent à toute une armée,
En combattant **Un contre Cent.**

REFRAIN

Le long d' l'Yser,
Soldats de fer,
Courageux Gardiens héroïques,
Malgré leurs arnaments,
Et leurs canons puissants,
Vous avez arrêté les Allemands ;
On ne passe plus,
Casques pointus, (Variante) D'vant les poilus,
Sur ce petit coin de Belgique,
Nos braves fantassins,
Vous barrent le chemin,
Non ! non jamais vous n'irez plus loin.

II.

Une nuit auprès des tranchées,
Le Roi Albert se présenta ;
Et la sentinelle avancée,
Lui crie « Halte-là ! on n' passe pas ; »
Alors, s'étant fait reconnaître ;
Albert lui dit plein d'affection,
« Tu fais ton d'voir, et j'vais t' remettre
Dès demain, la décoration. »

(Refrain)

III.

Et lorsque dans l'Europe Entière,
Règnera la paix pour toujours,
La Belgique redev'nue prospère,
Retrouvera ses anciens jours,
On pardon'ra à tous nos frères ;
Qui travaillèrent contre nous ;
Et aux enfants des mauvaises mères ;
L'mari chantera oubliant tout.

(Refrain)

IV.

Maintenant que les bruits de mitraille,
On enfin cessé d'retentir,
Ce célèbre champ de bataille ;
Aura le **Culte du Souvenir,**
L'Yser devenu Cimetière
Sera comblé par les tombeaux,
Et tous les peuples de la terre,
Sauront honorer Nos Héros.

REFRAIN.

Le long d'Yser,
Tout l'univers ;
Viendra sur les tombes fleuries ;
De ces Vaillants guerriers,
Voulant y déposer
Des palmes et couronnes de l'auriers ;
Comme nos aïeux,
Vous s'rez fameux,
Dans l'**Histoire de notre Patrie,**
Vos Noms serons sacrés,
Et resteront gravé,
A tout jamais dans l'Eternité.

Les Trois Huit

OU

Les huit heures de travail

Peut se chanter sur l'air Lorsque l'on a vingt ans.

I

Depuis bien longtemps la classe ouvrière
Lasse de souffrir vient de jeter le gant
D'un saint transport et dans l'Europe entière
Ce même cri va toujours grandissant
Nul ne veut plus comme une bête de somme
Gagner son pain et rentrer au logis
Non cette vie n'est pas celle d'un homme
L'humanité n'est que trop avilie
 Mais aujourd'hui le travailleur
 Veut aussi un peu du bonheur.

REFRAIN

Il nous faut les huit heures
C'est assez de huit heures de travail
Pour tous les travailleurs
Voilà pourquoi nous livrons bataille
Huit heures de repos
De loisir et ce sera la vie
Oui voilà ce qu'il faut
Aux Héros qui sauvèrent la patrie.

II

Courbé en deux le tailleur sur sa table
Et le mineur tout au fond de son puits
N'ont de la vie rien que de misérable
Pour eux le jour n'est qu'une affreuse nuit
Ne voit-on pas dans toutes les fabriques
Le travailleur subir le même sort ?
Et c'est surtout dans toute la Belgique
Que le repos pour lui n'est qu'à la mort
 Mais aujourd'hui le travailleur
 Veut aussi un peu du bonheur

III

Ne soyez pas esclave de personne
Disait déjà l'apôtre de son temps
Nous ne voulons pas de la main qui donne
Mais du travail vivre honnêtement
Restons unis et que nul ne défaille
Pour nos épouses et nos petits enfants
Livrons partout la plus sainte bataille
Soutenons-nous tous mutuellement
 Car aujourd'hui le travailleur
 Veut aussi un peu du bonheur

IIII

Et que partout du couchant à l'aurore
On voit briller sur un monde nouveau
Le vrai progrès que la Belgique honore
Qui donnera un avenir plus beau
Le patronat il faut qu'on l'abolisse
S'il ne veut pas s'entendre avec nous
Son joug honteux il faut que c'la finisse
Le peuple est las mais il reste debout
 Oui aujourd'hui le travailleur
 Veut aussi un peu du bonheur

Paroles de J. DELHEUSY et Ed. LEROY.

Prussien prends garde !

Peut se chanter sur l'air : Paris qui s'éveille.

Propriété : J. DELHEUSY.

I.

Teutons maudits, race dégénérée
Vils assassins, infâmes envahisseurs
Lâches, hypocrites, par la force opprimée
Tu ne pourras apaiser ta douleur
Car aujourd'hui ton orgueil si féconde
Vient s'écrouler auprès de nos drapeaux
L'on voit ramper tes généraux immondes
Pour obtenir le pardon de leurs maux
 Aux Teutons
 Nous disons

REFRAIN.

Vois triomphalement
Sur ton sol flotter notre bannière
Qui montre au gré du vent
Son âme fière
Sur ton Rhin débordé
Vois-tu bien comme il monte la garde
Tu ne peux y toucher
Ou bien prend garde.

II.

Te souviens-tu de ta féroce haine
Incendiant nos villes et nos hameaux
Tu fis peser sur nous de lourdes chaînes.
Assassinant nos hommes par troupeaux
Malgré ta force et malgré ta colère
Tu n'as jamais pu nous faire obéir
Tu te butais contre des âmes fières
Qui ne pouvaient se laisser asservir
 Aux teutons
 Nous disons

III.

Belges Français d'une main fraternelle
Que l'on nomma pour la garde du Rhin
Marchent joyeux vers une ère nouvelle
Car dans l'histoire ton nom brillera demain
Noble Belgique, honneur à ton martyr
Tu vas revivre plus grande que jamais
Ton nom vivace créera du délire
Quand sonnera le clairon de la Paix
 Aux teutons
 Nous disons

CL0001

L'Yser on ne passe pas

Propriété J. DEEHEUSY.

Peut se chanter sur l'air : Verdun on ne passe pas.

I

Un Roi puissant à l'esprit satanique
Avait voulu dominer l'Univers
Foulant le sol de la noble Belgique
Fût arrêter sur ce coin de l'Yser
Là nos soldats d'un élan héroïque
Deux régiments après de durs combats
Malgré le nombre des hordes germaniques
Dirent à ces lâches vous ne passerez pas.

REFRAIN.

Halte-là homme sanguinaire
Halte-là corbeaux et vautours
Sachez que sur ce coin de terre
Vous nous retrouverez toujours
Comm' nos aïeux nous saurons la défendre
Et nous vous crions désormais
C'est ici le reste des flandres
Et vous y passerez jamais.

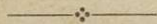
II

Nos ennemis dans leur aveugle rage
Illuminé d'un orgueil insencé
Partout sèmaient le meurtre, le carnage
Fruits de leur haine et de leur lâcheté
Ni leurs canons, ni leurs flôts de mitraille
Ne sut fléchir nos soldats frémissant
Le même cri et dans chaque bataille
Retentissais Belges serrez vos rangs.

III

Mais le jour vint, le jour de la vengeance
De nos bourreaux le fer est émoussé
Et nos soldats chantent la délivrance
De l'Aigle noir à jamais terrasé
Prussiens maudits, vous courberez la tête
Devant les trois couleurs de nos drapeaux
Nous chanterons chez vous la Marseillaise
Vengeant nos morts ainsi dans leurs tombeaux.

Paroles de J. DELHEUSY.



JE N' VEUX PAS

Propriété J. DELHEUSY.

Peut se chanter sur l'air : Elle m'aime pas.

I

Un jeune homme aimais passionnément
Une jeune fille de bonne famille
Il lui avait fait tant d'boniment
Qu'il était dev'nu son amant
Il était fou amoureux
De sa jolie blondinette
Lorsqu'ils étaient seuls tous deux
L'embrassait à qui mieux, mieux
C' qu'il aimait par dessus tout
C'était d' l'embrasser dans l'cou

REFRAIN

Je n' veux pas que tu m'embrasses comme ça
Disait-elle je n' veux pas
Si tu oses encore recommencer
On va se facher

II

L'autre soir venant au rendez-vous
De sa petite maîtresse
Joyeux la voyant lui saute au cou
L'embrassant un peu partout
Mais la p'tite d'un air vexé
Lui dit cesser je vous prie
Soyez donc plus modéré
Vous allez me chiffonner
Tu auras tout l' temps mon p'tit
Quand tu seras mon mari.

III

Le jeune homme le lendemain matin
Va trouver son père, sa mère
Et assez facilement obtint
De sa fiancée la main
D'puis quèques temps ils sont mariés
Et forment un gentil ménage
Maintenant sans se fâché
Ils ne font que de c' bécotez
Et c'est surtout vers minuit
Lorsqu'ils sont sous les draps d' lits.

REFRAIN

Ell' lui dit va-z-y mon gros chien chien
Embrasse moi je veux bien
Et roucoule jusqu'au petit jour
Leur roman d'amour.

Paroles de J. DELHEUSY.